

# Est-ce que la Trinité s'est rompue à la croix?

Par GCI Weekly Update, le 12 avril 2017 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Ce Vendredi saint, plusieurs chrétiens vont réfléchir à une déclaration faite par Jésus agonisant pendu à la croix : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?** » ([Matthieu 27:46](#))

Cherchez sur internet et vous trouverez plusieurs explications pourquoi Jésus a prononcé ces paroles (en citant le [Psaume 22:2](#)). Une explication courante est qu'il a poussé ce cri angoissé, sachant que son Père céleste qui est Saint lui avait tourné le dos alors que les péchés du monde étaient placés sur lui. Le problème avec cette explication est qu'elle suppose une *séparation* dans la Sainte Trinité. Est-ce que la Trinité s'est rompue à la croix?



*Christ à la croix*  
Par Bloch  
(Domaine public via Wikimedia  
Commons)

En réfléchissant à cette question, nous devons nous rappeler tout d'abord que la doctrine de la Trinité déclare qu'il y a *un seul Dieu qui existe éternellement en trois Personnes distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit*. Notre foi trinitaire est basée sur cette doctrine. Un mot clé est *éternellement* — s'il y avait eu une séparation (même momentanément) entre le Père et le Fils à la croix, le mot *éternellement* ne s'appliquerait plus. Mais il s'applique, et donc la Trinité ne peut pas avoir été rompue.

Voici quelques-unes des raisons de cette conclusion:

- **Périchorèse.** Les enseignants de l'Église primitive ont utilisé le mot grec *périchorèse* pour décrire la nature indissociable, tri-Personnelle de Dieu. Le mot indique clairement que Dieu n'est pas composé de parties amovibles. Les trois Personnes de la Trinité sont un — ce qui signifie que le Père, le Fils et l'Esprit habitent mutuellement (cohabitent) un dans l'autre de toute éternité. Cette relation unique des Personnes trines a été révélée par Jésus à ses apôtres qui, à leur tour, nous l'ont dit. Si Dieu n'était pas ainsi le Père, le Fils et l'Esprit de toute l'éternité, le Père ne serait pas le Père ni Dieu, le Fils ne serait pas le Fils ni Dieu et le Saint-Esprit ne serait pas le Saint-Esprit ni Dieu. Dieu n'a pas d'autre façon d'être Dieu sauf en étant trine. Le seul Dieu qui a été, qui est et qui sera est l'unique Dieu trine.

- ***L'omniprésence de Dieu.*** L'Écriture enseigne qu'il n'y a aucun endroit où Dieu n'est pas présent. Elle enseigne aussi Dieu est trois Personnes qui cohabitent — elles sont inséparables, et donc elles sont présentes partout *ensemble*. Ceci étant dit, l'omniprésence de Dieu remet en question comment une sorte d'abandon divin aurait pu se produire, considérant en particulier que la « plénitude » de la divinité a demeuré en Jésus ([Colossiens 2:9](#)).
- ***L'omniscience de Dieu.*** L'Écriture enseigne également qu'il n'y a rien que Dieu n'a pas connu, vu ou anticipé et il a prévu une réponse providentielle à tout. Dieu connaît tout du début à la fin. Au moment où il a tout appelé à l'existence, il connaissait tous les péchés qui allaient être commis et la solution pour y remédier. Si nous considérons la métaphore que Dieu ne peut pas « regarder » le péché d'une manière absolue, ce qui signifie ne pas avoir la moindre notion ou de n'avoir absolument rien à voir avec le péché, alors comment savait-il que l'humanité continuerait de pécher et qu'il a envoyé des prophètes à Israël avec un message d'avertissement? Si Dieu ne peut regarder le péché, comment aurait-il pu s'occuper du péché d'une quelconque façon réelle ? Affirmer que Dieu ne peut regarder ce qu'il savait déjà allait se produire, est absurde. La métaphore extraite d'[Habakuk 1:3](#) signifie simplement que Dieu n'approuve en aucune manière le péché et le mal.
- ***Le Dieu tout entier est le Sauveur.*** Jésus déclare dans [Jean 17:21](#) qu'il est dans le Père et que le Père est en lui. Jésus décrivait une réalité unique et permanente qui nous dit qui il est. C'est pourquoi l'Écriture déclare que Jésus est *Emmanuel* (Dieu avec nous). De même, c'est pourquoi le Nouveau Testament nous dit que le Dieu tout entier (Père, Fils et Esprit) est notre Sauveur, pas seulement Jésus, ou seulement le Père ou le Saint-Esprit.
- ***Les enseignements de l'Église primitive.*** L'idée qu'une rupture de la Trinité soit non biblique est attestée par plusieurs dirigeants et enseignants de l'Église primitive et plus tard, par Athanase, Cyrille d'Alexandrie, Peter Abelard et Thomas d'Aquin. Pourquoi ? Parce que lorsqu'ils lisaient le Psaume 22 au complet (cité par Jésus), ils ont trouvé l'unité et l'harmonie entre le Père et le Fils, non pas la rupture et l'aliénation.
- ***Les autres déclarations de Jésus sur la croix.*** Les autres déclarations faites par Jésus sur la croix n'appuient pas l'idée d'un Fils abandonné par Dieu. Dans le dialogue avec son Père, Jésus a dit ce qui suit : « **Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font** » ([Luc 23:34](#)); « **Tout est accompli** » ([Jean 19:30](#)); et « **Père, je remets mon esprit entre tes mains** » ([Luc 23:46](#)). Notez aussi le commentaire de Pierre à la Pentecôte, en donnant la parole à Jésus qui s'adressait à son Père : « **Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption** » ([Actes 2:27](#)), en faisant référence à [Psaume 16:10](#)). Dieu n'est pas souillé par le péché, et il n'a pas peur de regarder le péché, même le péché du monde entier porté par son Fils à la croix.
- ***Jésus, qui n'est pas séparé des pécheurs, est Dieu.*** Jésus, qui est pleinement Dieu et pleinement homme, a habité sur la terre au milieu de l'humanité pécheresse afin de faire face au mal et à la mort. Il a touché les lépreux et il a ressuscité les morts. Il a identifié le péché partout où il l'a rencontré et il a fait des mises en garde contre lui. Il a combattu la tentation du péché dirigé contre lui depuis la source du péché, Satan. Pour nous, il a connu le salaire temporaire du péché, qui est la mort humaine. Jésus a accompli tout cela en tant que Fils éternel de Dieu incarné. Dieu, qui s'est révélé à nous en Jésus, ne se sépare pas lui-même du péché et du mal. Au lieu de cela, le Fils incarné de Dieu est venu directement dedans, il l'a pris sur lui et il a apporté ainsi la guérison à l'humanité malade à cause du péché.

• **Dieu n'est pas souillé par nos péchés.** Si nos péchés avaient souillé Dieu, Jésus n'aurait pu être notre sacrifice parfait parce que, comme Paul l'a expliqué dans [2 Corinthiens 5:21](#), Jésus, qui « n'a pas connu le péché, » est devenu par Dieu, « péché pour nous ». Cela ne signifie pas que Jésus a eu la nature pécheresse (pécheur). Plutôt, cela signifie qu'il est devenu pour nous *une offrande pour le péché*, tout comme le bouc Azazel le fut au jour des Expiations en représentant le péché d'Israël. Notez ceci dans [Ésaïe 53:10](#):

**« L'Éternel a voulu le briser par la souffrance.  
Si tu fais de sa vie un sacrifice [‘asam] de culpabilité,  
il verra une descendance et vivra longtemps,  
et la volonté de l'Éternel sera accomplie par son intermédiaire. »**

Jésus n'est pas devenu un pécheur taché d'impureté ou d'immoralité. Au lieu de cela, en portant notre nature pécheresse et notre condition et ensuite en sanctifiant cette nature en lui-même (ultimement sur la croix), Jésus est devenu une offrande innocente, sans tache, en notre nom, ce qui nous réconciliait de cette façon avec Dieu. La notion d'une séparation absolue de Dieu le Père d'avec Jésus le Fils ne s'appuie pas sur les faits bibliques.

### Dieu n'a pas déversé sa colère sur Jésus

La théorie selon laquelle la séparation de Dieu du péché incluait qu'il a déversé sa colère sur son Fils est une autre idée erronée qui n'est pas défendable bibliquement. La vérité de l'Évangile, c'est que le Père *n'a pas* puni le Fils, comme si le Père s'opposait au Fils, qu'il était en désaccord avec lui ou qu'il a voulu à ce moment-là que la fin du Fils soit la même que la fin du péché et du mal. Dieu n'est pas coupable de maltraitements envers un enfant, comme certains qui rejettent entièrement la croix du Christ le prétendent. Cette accusation est fondée sur une conclusion fautive que l'église n'a jamais enseignée (même par ceux qui soutiennent la théorie de la séparation).

L'idée que le Père a manifesté sa colère envers son Fils est absurde. Elle ignore les faits bibliques tels que le Fils n'a pas été forcé par le Père de mourir, mais que Jésus a *volontairement* donné sa vie et qu'il l'a reprise à nouveau ([Jean 10:18](#); [Hébreux 7:26](#)). Le Père et le Fils (avec l'Esprit) sont un en volonté et en esprit pour réaliser tout ce qu'il faut pour sauver l'humanité du péché et de la puissance du mal. Le Fils n'a pas été une victime d'une tragédie. Vous ne pourriez vous attendre à rien de moins du Dieu tri-Personnel qui est éternellement un dans son être.

L'auteur de l'épître aux Hébreux contraste les sacrifices d'animaux avec l'activité trine impliquée pour amener notre rédemption: « **combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant!** » ([Hébreux 9:14](#)). Notez ici que c'est tout le Dieu trine (Père, Fils et Esprit) qui accomplit notre salut. Et au sein de la nature trine de Dieu, l'amour et la colère (courroux) ne sont pas en contradiction. Parce que Dieu nous aime, il est contre tout ce qui est contre nous. Si Dieu ne s'opposait pas au péché et au mal, il ne nous aimerait pas. Dieu nous sépare de notre péché, nous secourt et condamne le péché et la puissance du péché. C'est ce qu'il a fait dans la « chair » — la nature humaine du Fils de Dieu incarné:

**« Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, — Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché » ... ([Romains 8:3](#))**

Il n'est pas seulement le Père qui est en colère contre le péché. Le Père et le Fils sont également engagés pour notre rédemption et donc engagés dans le jugement final qui condamne tout mal. Le Dieu trine entier hait le péché pour ce qu'il fait à sa création, mais il aime le pécheur, pour qui Jésus est mort. L'apôtre Paul a enseigné que « **Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même** » ([2 Corinthiens 5:19](#)). Le Père, le Fils et l'Esprit, s'occupent de nos péchés dans le Fils incarné, régénérant notre nature déchue en lui ([Tite 3:5](#)) afin que nous puissions partager sa nouvelle humanité par le ministère continu du Saint-Esprit. La seule opposition que nous trouvons en Dieu est son opposition au péché et au mal. La seule séparation que nous trouvons concernant Dieu est ce que Dieu fait pour nous séparer (ses bien-aimés) du mal. C'est ce qui a été accompli par l'œuvre rédemptrice de tout le Dieu trine dans et à travers le Fils incarné, Jésus-Christ.

Tout comme un chirurgien qui éradique les cellules cancéreuses qui menacent la vie d'un patient, le seul objet de la colère du Dieu trine est le mal qui a corrompu la nature humaine — la nature assumée par le Fils éternel de Dieu, en notre nom pour notre salut. La colère de Dieu est son action pour vaincre et éliminer le mal à cause de son amour pour nous. Sa colère ne consiste pas à transmettre des souffrances à cause des souffrances. Seul le Dieu trine peut séparer le péché du pécheur, en venant ainsi à la rescousse et en sauvant le patient qu'il aime, tout en condamnant le péché auquel il s'oppose à un point tel qu'en fin de compte il cessera d'exister. C'est ce que Dieu a accompli pour nous dans et à travers la vie, la mort et la résurrection de l'Homme-Dieu, Jésus-Christ.

### Un nouveau regard sur la déclaration de Jésus sur la croix

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » *début* le Psaume que Jésus citait (Psaume 22) ; il ne le termine pas. La ligne d'ouverture désespérée est répondue par des remerciements répétés et rassurants de la présence de Dieu, non pas par son absence. Le verset 11 dit : « **dès ma conception j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.** » Le verset 12 dit : « **Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours!** » Les versets 20-22 déclarent, « **Mais toi, Éternel, ne t'éloigne pas! Toi qui es ma force, viens vite à mon secours! Protège mon âme contre l'épée, ma vie contre le pouvoir des chiens! Sauve-moi de la gueule du lion et des cornes du buffle! Tu m'as répondu!** » Puis le verset 25 (BFC) est l'argument décisif : « **Car il n'a ni méprisé ni rejeté le misérable accablé ; il ne s'est pas détourné de lui, il a entendu son appel.** »

En mode rabbinique typique, lorsque Jésus cite les premières lignes du Psaume 22, il se réfère alors au Psaume en entier, qui ne parle pas de la séparation ou d'un abandon, mais de la présence de Dieu qui vient à la rescousse. Parce que Jésus a terriblement souffert dans la chair, il n'y a aucun problème à comprendre qu'il ressentait, dans son humanité, un sentiment d'abandon. Mais cela n'a pas surpris Jésus, ou ne lui a pas fait remettre en question l'amour du Père pour lui. Il pouvait s'identifier avec l'auteur du Psaume 22 — pas seulement pour les premières lignes, mais pour le Psaume en entier. Ainsi, Jésus a parlé à Dieu, en sachant que son Père était à l'écoute. Peut-être encore plus là sur la croix, Jésus a senti et a connu l'opposition implacable du Père face au mal et son engagement pour l'éradiquer. Et c'est ce qu'indique son cri de déréliction. Mais nous n'avons aucune justification pour affirmer ou même insinuer que la Trinité a connu une sorte de rupture ou que le Père a déversé sa colère sur son Fils.

Jésus est mort pour nous dans « la chair », autrement dit, dans sa nature humaine. Mais sa nature divine n'est pas morte (par définition, être divin signifie ne pas être assujéti à la mort). Toutefois, étant donné que les deux natures étaient réunies dans la personne du Fils Éternel de Dieu, nous pouvons dire que sa nature divine accompagna sa nature humaine dans la mort. Et c'est pourquoi une nature humaine régénérée a

débuté avec Jésus dans sa résurrection. La périchorèse de la Trinité n'a pas été suspendue pendant le temps où que Jésus fût mort, comme s'il y avait eu temporairement seulement deux Personnes dans la Trinité. Avec la mort de son humanité, Jésus n'a pas cessé d'être le Fils éternel de Dieu, qui est un seul être avec le Père et l'Esprit.

En tant que notre souverain sacrificateur qui est monté au ciel et qui est à jamais fidèle, Jésus-Christ, encore pleinement humain, s'identifie avec nous dans nos sentiments humains d'abandon, d'aliénation, de honte et de mépris à cause du péché. Jésus s'est volontairement identifié avec les pécheurs en éprouvant ces émotions, tout en demeurant sans péché. Dieu — Père, Fils et Esprit — a permis à des hommes mauvais de crucifier Jésus et lui a permis de mourir d'une mort maudite, humiliante. Il a expérimenté notre sentiment d'abandon pour surmonter cette mort, pour guérir, donc pour renouveler notre communion et notre appartenance à Dieu. *Jamais*, cependant, Dieu n'a abandonné Jésus! *Jamais*, la Trinité n'a été brisée en pièces. *Jamais*, Jésus n'a été laissé seul, abandonné par Dieu. Et *jamais*, nous sommes laissés seuls ou abandonnés, car Dieu dit : « **Je ne te laisserai pas : non, je ne t'abandonnerai jamais** ([Hébreux 13:5](#)), et Jésus dit : « **Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main** » ([Jean 10:28](#)).

Je vous souhaite à tous un Jeudi saint, un Vendredi saint et un dimanche de Pâques qui soient bénis,

Joseph Tkach

*Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)*